

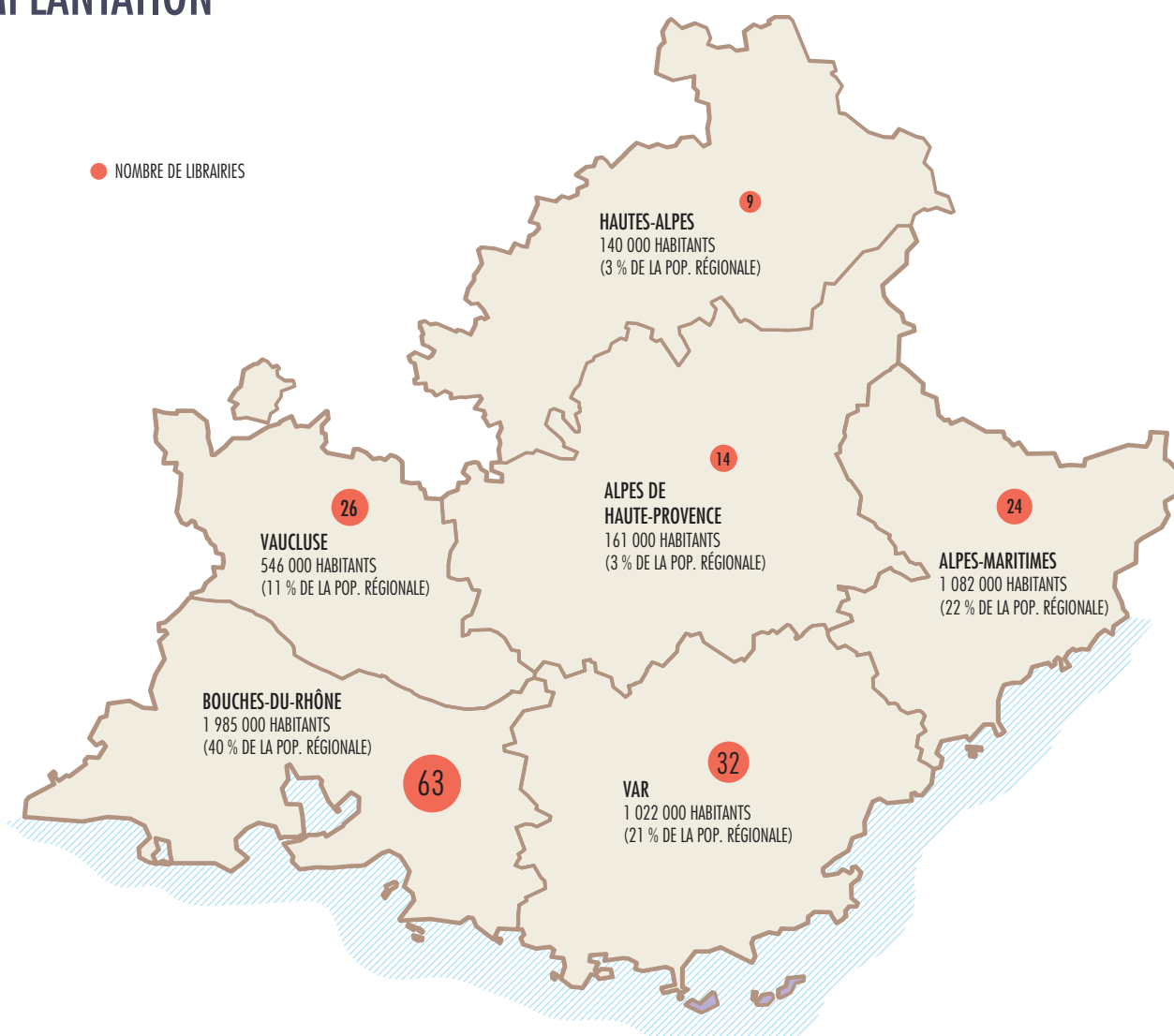
LIBRAIRIE

▴ Les données concernent l'année 2014. Elles ont été recueillies par l'ArL auprès de 168 librairies indépendantes installées en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

▴ Les données économiques issues des liasses fiscales déposées aux greffes de commerce concernent 103 structures, soit 62 % du panel.

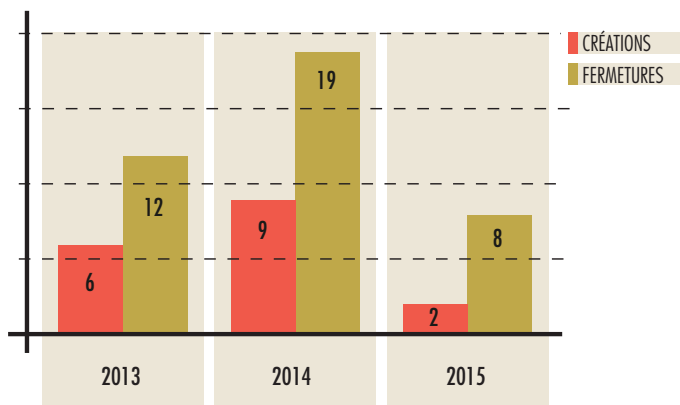
▴ Les calculs « par projection » sont effectués sur les 168 librairies du panel à partir de ce pourcentage.

IMPLANTATION



La répartition des librairies sur le territoire est proportionnelle à la démographie des départements. Cependant par rapport aux données 2011, le nombre de librairies dans les Alpes-Maritimes et le Vaucluse a diminué, quand il a augmenté dans les Alpes de Haute-Provence et le Var.

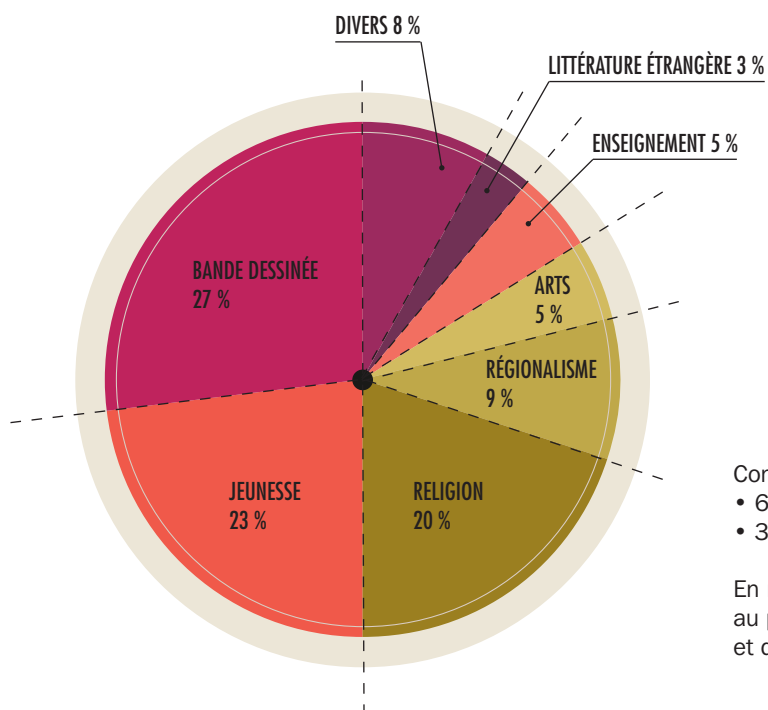
CRÉATIONS ET FERMETURES



Depuis 2013, 17 librairies ont été créées parmi lesquelles deux sont aujourd'hui fermées. Marseille a bénéficié de nombreuses créations puisque 7 librairies s'y sont installées, dont l'une, sous l'enseigne globale La librairie du Musée, a investi trois lieux différents (au Musée d'Histoire de Marseille, au Centre de la Vieille Charité et au Musée Cantini).

On recense un total de 39 fermetures sur les 3 dernières années. Les fermetures sont 2,3 fois plus nombreuses que les créations.

LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES



Comme en 2011, la région compte :

- 64 % de librairies généralistes
- 36 % de librairies spécialisées

En revanche la répartition des spécialités a évolué au profit de la bande dessinée (de 24 à 27 %) et des religions (de 16 à 20 %).

DONNÉES ÉCONOMIQUES

CA estimé des librairies en Paca

Par projection, le CA et le nombre d'ETP estimés pour les librairies de la région équivalent à :

- Total CA 2014 = 92 M€
- Total ETP 2014 = 560 ETP

Les données 2014 permettent d'obtenir par projection un CA de 92 millions d'euros et un nombre d'ETP total de 560. Il n'est pas possible de les comparer avec les données 2011. D'une part la répartition par catégorie s'est modifiée – plus d'une vingtaine de librairies ont en effet glissé dans la catégorie supérieure –, d'autre part, indépendamment du déséquilibre fermetures/ouvertures, notre connaissance des librairies du territoire s'est affinée et nous disposons aujourd'hui d'un panel différent.

Analyse par catégorie

CATÉGORIE A (CA > 2 M €)

- ▶ 7 % des librairies du territoire
- ▶ 37 % du CA librairie
- ▶ CA moyen : 2,8 M€
- ▶ Variation du CA par rapport à 2011 : – 10 %
- ▶ Rentabilité moyenne : 0,5 %
- ▶ Écart de rentabilité par rapport à 2011 : + 0,4 point
- ▶ Poids loyer & transport/CA : 6 %
- ▶ Emploi moyen : 16 ETP
- ▶ Écart d'emploi par rapport à 2011 : – 1 ETP
- ▶ Masse salariale/CA : 20 %
- ▶ Marge commerciale brute : 36,9 %

CATÉGORIE B (1 M € < CA < 2 M €)

- ▶ 7 % des librairies du territoire
- ▶ 18 % du CA librairie
- ▶ CA moyen : 1,4 M€
- ▶ Variation du CA par rapport à 2011 : – 5 %
- ▶ Rentabilité moyenne : 1,2 %
- ▶ Écart de rentabilité par rapport à 2011 : + 0,8 point
- ▶ Poids loyer & transport/CA : 7 %
- ▶ Emploi moyen : 9 ETP
- ▶ Écart d'emploi par rapport à 2011 : + 1,6 ETP
- ▶ Masse salariale/CA : 20 %
- ▶ Marge commerciale brute : 37,3 %

CATÉGORIE C (300 K € < CA < 1 M €)

- ▶ 34 % des librairies du territoire
- ▶ 30 % du CA librairie
- ▶ CA moyen : 488 K€
- ▶ Variation du CA par rapport à 2011 : – 5 %
- ▶ Rentabilité moyenne : 2 %
- ▶ Écart de rentabilité par rapport à 2011 : + 0,5 point
- ▶ Poids loyer & transport/CA : 8 %
- ▶ Emploi moyen : 3 ETP
- ▶ Écart d'emploi par rapport à 2011 : 0
- ▶ Masse salariale/CA : 17 %
- ▶ Marge commerciale brute : 33,9 %

CATÉGORIE D (CA < 300 K €)

- ▶ 52 % des librairies du territoire
- ▶ 15 % du CA librairie
- ▶ CA moyen : 161 K€
- ▶ Variation du CA par rapport à 2011 : – 4 %
- ▶ Rentabilité moyenne : 1,7 %
- ▶ Écart de rentabilité par rapport à 2011 : + 1,1 points
- ▶ Poids loyer & transport/CA : 11 %
- ▶ Emploi moyen : 1,1 ETP
- ▶ Écart d'emploi par rapport à 2011 : – 0,3 ETP
- ▶ Masse salariale/CA : 12 %
- ▶ Marge commerciale brute : 34,1 %

On observe une amélioration de la marge brute des librairies, qui peut s'expliquer en partie par une modification des politiques commerciales des diffuseurs – amélioration de la remise et des délais de paiement, surremises sur les titres de fonds, meilleure prise en charge du qualitatif – et en partie par l'abondement annoncé d'un fonds de soutien à la librairie, un meilleur équilibre dans la gestion des marchés publics, une plus grande diversification de l'activité.

Depuis 2011, c'est la marge commerciale des catégories A qui a le plus augmenté.

Les librairies A et B étant les plus nombreuses à avoir obtenu le label LIR, elles profitent des remises accordées à ces librairies labellisées.